

Réunion régionale

Vendredi 19 janvier 2024

09h15 – 09h50	ACCUEIL	Florence Pasquier Christelle Guffroy
09h50 – 10h00	OUVERTURE DE LA JOURNEE DISCOURS DE BIENVENUE	Xavier Delbeuck Thibaud Lebouvier

Session 1 : les APP dans tous leurs états

Modération : **Pr Thi Mai Tran**

L'aphasie primaire progressive est l'un des modes majeurs de révélation des troubles neurocognitifs après les troubles de la mémoire. Le champ des APP a subi de multiples évolutions au cours des dernières années, avec des progrès spectaculaires dans les corrélations clinico-pathologiques. Au cours de cette session vous serez exposés les différents phénotypes d'APP, leurs critères diagnostiques et leurs substratums pathologiques. Puis un état des lieux de la rééducation des APP précèdera les perspectives de la prise en soins au sein du réseau Méotis.

10h00 – 10h25	Et si c'était une APP, laquelle ? Sémiologie, diagnostic, corrélations clinico-pathologiques des Aphasies Primaires Progressives	Nathalie Forestier Coline Carpentier
10h25 – 10h45	APP : testez-vous !	Antoine Renard
10h45 – 11h00	APP au CMRR de Lille : profils des patients et parcours de soin	Aurore Dubos
11h00 – 11h25	Prise en soins des APP : état des connaissances, pratiques actuelles et perspectives	Antoine Renard Aurore Dubos
11h25 – 11h30	Discussion - Conclusion	Thi Mai Tran
11h30 – 12h00	PAUSE CAFÉ	

Conférence invitée

Modération : Dr Xavier Delbeuck



Pr Stanley Durrleman

Polytechnicien, docteur et professeur en mathématiques appliquées, Stanley Durrleman est co-directeur du laboratoire Aramis à l'Institut du Cerveau depuis 2011. Il a notamment construit des modèles numériques des maladies neurodégénératives qui, tel un jumeau numérique, permettent d'anticiper les besoins des patients et cibler le bon moment pour réaliser une intervention.

L'enjeu du repérage des troubles neurocognitifs en population

A l'heure où l'on entrevoit de possibles traitements pour la maladie d'Alzheimer au stade prodromal, le diagnostic précoce n'a jamais été un enjeu aussi important. Pourtant, il dépend aujourd'hui de ressources humaines et techniques qui manquent cruellement. L'intelligence artificielle pourrait contribuer au repérage et au bon adressage.

Pendant plus de dix ans, l'équipe du Pr Durrleman a analysé les examens cliniques et les images cérébrales de plusieurs dizaines de milliers de patients, identifié les facteurs de risques des troubles neurocognitifs, développé des algorithmes prédisant le déclin des fonctions intellectuelles. Fruit de ce travail, la clinique du docteur Memo a pour objectif de repérer toute personne qui s'inquiète de sa mémoire le plus précocement possible, et lui offrir des parcours de prise en charge personnalisés qui intègrent de manière cohérente et conviviale les dernières avancées médicales et technologiques. Une expérimentation dont pourrait bénéficier le réseau Méotis...



Vendredi 19 janvier 2024

12h00 – 13h00



Présentiel et Webinaire

13h00 – 14h00 **DEJEUNER**

Actualités du réseau Méotis

Modération : Pr Florence Pasquier

14h00 – 14h45

Point sur la relabellisation
La recherche dans le réseau Méotis
Projets en cours au sein du réseau

Session 2 : quel style de vie en prévention secondaire ?

Modération : **Pr Thibaud Lebouvier**

Compte tenu de l'enjeu sociétal et économique, les politiques publiques de santé promeuvent des programmes de « bien vieillir », veillant notamment à préserver la « santé cérébrale » pour éviter ou retarder l'émergence de troubles neurocognitifs. Au cours des 30 dernières années, la recherche épidémiologique a permis de pointer divers facteurs de risque modifiables associés à un risque augmenté ou diminué de déclin cognitif, et ainsi de promouvoir un certain style de vie comprenant un sommeil préservé, des mesures diététiques, une activité physique régulière, le maintien d'interactions sociales et le bien-être psychologique. Mais si l'association statistique (parfois faible) entre ces domaines et le déclin cognitif permet de les promouvoir en prévention primaire, existe-t-il un rationnel pour modifier le style de vie en prévention secondaire, c'est-à-dire après le diagnostic d'un trouble cognitif, voire après le diagnostic d'une maladie d'Alzheimer ou apparentée ?

L'objectif de cette session est de faire le point sur les preuves ou indices scientifiques justifiant de modifier le style de vie de nos patients après le diagnostic. Le travail mené dans le cadre de cette session aboutira à la rédaction de fiches pratiques à l'intention de nos patients.

14h45 – 15h00	L'exercice physique en prévention secondaire : que conseiller ?	Karim Gallouj
15h00 – 15h15	Le régime alimentaire en prévention secondaire : que conseiller ?	Cécilia Samieri
15h15 – 15h30	Hygiène de sommeil en prévention secondaire : que conseiller ?	Lise Lanvin
15h30 – 15h50	Bien-être psychologique en prévention secondaire (relaxation, interactions sociales) : que conseiller ?	Xavier Delbeuck
15h50 – 16h00	Conclusion	Thibaud Lebouvier

16h00 – 16h30 **PAUSE CAFÉ**

Session 3 : l'annonce diagnostique en 2024

Modération : Pr Pascal Antoine

La question de l'annonce diagnostique, elle aussi, prend une autre dimension avec la promotion du diagnostic précoce. S'il ne faut jamais négliger l'impact du diagnostic sur le patient et ses proches même à un stade avancé, l'annonce diagnostique est certainement plus difficile chez un patient pleinement conscient de ses troubles, souvent à l'origine de la consultation. Elle est humainement éprouvante, le professionnel s'identifiant plus volontiers avec une personne souffrant d'un trouble mineur, voire d'une absence de trouble : les progrès de la génétique permettent aujourd'hui un diagnostic présymptomatique dans certaines formes rares de dégénérescence frontotemporale ou de maladie d'Alzheimer. Dans ce contexte, qu'est-ce qu'une annonce « réussie » ? Que conseiller aux professionnels de santé ? Comment atténuer et sublimer la douleur de l'annonce ?

16h30 – 16h50	L'annonce diagnostique dans les maladies d'Alzheimer et apparentées : recommandations	Isis Denoyelle
16h50 – 17h10	L'annonce d'une maladie d'Alzheimer ou apparentée au stade présymptomatique	Marion Deneuche
17h10 – 17h30	L'exemple d'une autre discipline : l'annonce d'une maladie neuromusculaire	Bettina Beaujard
17h30 – 17h45	Questions et conclusions	Pascal Antoine
17h45 – 18h00	Conclusion de la journée Agenda	Florence Pasquier Christelle Guffroy Xavier Delbeuck Thibaud Lebouvier